


Les drones se multiplient dans la Marine

Ils tiennent la vedette au salon du naval de défense, Euronaval, avec la cybersécurité et la numérisation.

VÉRONIQUE GUILLERMARD

 @vguillermard

DÉFENSE Inaugurée ce mardi 18 octobre par Jean-Yves Le Drian, le ministre de la Défense, la 25^e édition d'Euronaval, le plus grand salon mondial du naval militaire, affiche sa vitalité et ses innovations. «*Les Marines dépensent 40 milliards de dollars par an pour s'équiper, hors missiles*», précise Patrick Boissier, président du groupement des industries de la construction et des activités navales (Gican). Le marché est porté par la multiplication des menaces (guerre des mines, terrorisme, tra-

fic en tout genre...) et des zones d'instabilité (mer de Chine, Méditerranée) ainsi que par le retour des «*États-puissance*», qui accélèrent leur réarmement. La Chine, par exemple, construirait trois frégates et un sous-marin par mois, dont des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE).

Dans ce contexte, la Marine engage sa grande mutation dans l'ère du 4.0, poussée par l'accélération technologique, mais aussi par la nécessité de réduire les coûts. «*La cybersécurité, la numérisation et les drones sont les thèmes forts d'Euronaval en 2016*», confirme Patrick Boissier. Le groupe de défense Thales don-

ne le ton, en présentant, en première mondiale, AUSS (Autonomous Underwater and Surface System), un drone hybride capable de naviguer sous l'eau et en surface dans le cadre de missions militaires, mais aussi civiles.

AUSS, drone multimission

Développé en partenariat avec 19 PME, ce drone est doté de capteurs de dernière génération. Il est multimission et reconfigurable: collecte de renseignements, contre-terrorisme maritime, guerre des mines ou surveillance de plateformes pétrolières offshore. Le lancement de l'AUSS, qui a déjà réalisé cinq campagnes d'essais en

mer en 2016, «*est le point d'orgue d'un projet collectif mené depuis trois ans sur le site de Thales à Brest (...)* et qui amorce la création d'une véritable filière drones dans l'industrie navale en France», souligne Pierre-Éric Pommellet, directeur général adjoint, en charge des systèmes de mission de défense de Thales.

Les drones deviennent des extensions robotiques opérationnelles des navires. «*Ils sont désormais capables de travailler en essaim dans la détection, la reconnaissance et la destruction*», résume Guénaél Guillerme, directeur général d'ECA, filiale robotique de Groupe Gorgé, qui déploie une

gamme complète de drones autonomes pour la Marine.

Un autre enjeu est la protection des bateaux, des systèmes de combat et des armements ainsi que des données échangées à bord ou au sein d'une bulle de communications avec d'autres navires, des drones ou des satellites. La cybersécurité est érigée en priorité nationale pour la Marine. Le groupe DCNS présente à Euronaval, une offre «*qui montre comment les aspects cybersécurité sont pris en compte dès la conception des navires*», souligne Xavier Mesnet, directeur du marketing opérationnel du leader du naval de défense. ■

40

milliards
de dollars

Dépenses annuelles
des marines
dans le monde
